Celui qui est juste en vertu de la foi vivra : Luther et l'épître aux Romains



En 1515-1516, pendant qu'on se battait à Marignan, Martin Luther enseignait à l'université de Wittenberg, et son cours portait sur l'épitre de Paul aux Romains. Relisant le premier chapitre, il y retrouve le sens de la justice de Dieu : le juste vit du don de la foi, qui lui vient de Dieu. Et par cette foi, par ce don, dans sa miséricorde, Dieu justifie le croyant. Ainsi le proclame Paul au premier chapitre de la lettre aux Romains : « Celui qui est juste en vertu de la foi vivra » (Trad. Nouvelle Bible Segond NBS).

L'animation que voici propose à des grands ados et/ou à des adultes, lors d'une étude biblique ou d'un culte participatif, d'exprimer plusieurs compréhensions possibles du verset de Romains 1.17.
Nous avons disséqué le texte, découpé en trois parties à modulations variables. Nous l'avons fait sur des gros rouleaux de carton (trouvés chez les marchands de tissus !) mais tout autre support qui permettrait de moduler les mots conviendra (panneaux de cartons…). Les différentes sections doivent pouvoir s'imbriquer l'une dans l'autre ou l'une derrière l'autre. Il faut aussi du matériel d'écriture de trois couleurs, lisibles de loin.
Sur le premier tuyau, il est écrit en **rouge** : « Celui qui est juste en vertu de la foi »
Sur le deuxième tuyau, il est écrit en **vert** : « en vertu de la foi »
Sur le troisième tuyau, il est écrit en **bleu** : « vivra ».
Il n'y a pas de virgules dans le texte grec. Il n'y a pas de virgules dans le texte français, mais si nous en mettons, nous pouvons lire :

1. Celui, qui est juste en vertu de la foi (par le don de Dieu), vivra
2. Celui qui est juste en vertu de la foi, (celui-là) vivra
3. Celui qui est (celui qui se sait déjà) juste, en vertu de la foi vivra



Savoir ce qui nous justifie



Ne faire qu’un avec sa foi



Déjà juste, vivre par la foi…

Les parties du texte sont mises à disposition, celui qui le souhaite vient placer les mots de la manière qui lui semble le plus convenir à sa compréhension du jour des intentions de Paul. Il/elle explique en quelques mots son ressenti par rapport à la formule choisie. Il n’y a pas de débat, pas d’échange, pas de discussion, pas de *bonne* ou de *mauvaise* réponse… Juste le ressenti de chacun.

La nuance est subtile. La première formule insiste sur l'action de Dieu par le don de la foi ; la deuxième formule insiste sur le privilège du croyant ; la troisième formule insiste sur la puissance de la conviction… La même formule sera sans doute proposée plusieurs fois avec des explications différentes.

Beaucoup de littérature disponible cette année 2017, à propos de Martin Luther et la Réforme.
Voir aussi : « Les Quatre-Vingt-Quinze Thèses (1517), Débat universitaire destiné à montrer le pouvoir des indulgences » de Martin Luther, Introduction et notes de Matthieu Arnold, 1re éd. 2004 Oberlin Strasbourg, 2e éd. 2014 Olivétan Lyon.

Crédit : Marie-Pierre Tonnon (EPUB) – Point KT